

Were slunk, all but the wakeful nightingale;  
She all night long her amorous descant sung;  
Silence was pleased :

Now glow'd the firmament  
With living sapphires : Hesperus, that led  
The starry host, rode brightest, till the moon,  
Rising in clouded majesty, at length,  
Apparent queen, unveil'd her peerless light,  
And o'er the dark her silver mantle threw.

When Adam thus to Eve :—

“ Fair consort, the hour  
Of night, and all things now retired to rest  
Mind us of like repose ; since God hath set  
Labour and rest, as day and night, to men  
Successive ; and the timely dew of sleep,  
Now falling with soft slumbrous weight, inclines  
Our eyelids : other creatures all day long  
Rove idle, unemploy'd, and less need rest :  
Man hath his daily work of body or mind  
Appointed, which declares his dignity,  
And the regard of Heaven on all his ways  
While other animals unactive range,  
And of their doings God takes no account.  
To-morrow, ere fresh morning streak the east  
With first approach of light, we must be risen,  
And at our pleasant labour, to reform  
Yon flowery arbours, yonder alleys green,  
Our walk at noon, with branches overgrown,  
That mock our scant manuring, and require  
More hands than ours to lop their wanton growth :  
Those blossoms also, and those dropping gums,  
That lie bestrown, unsightly and unsmooth,  
Ask riddance, if we mean to tread with ease ;  
Meanwhile, as nature wills, night bids us rest.”

To whom thus Eve, with perfect beauty adorn'd :—

“ My author and disposer, what thou bidd'st  
Unargued I obey ; so God ordains.  
God is thy law, thou mine : to know no more  
Is woman's happiest knowledge and her praise.  
With thee conversing, I forget all time ;  
All seasons, and their change, all please alike.  
Sweet is the breath of morn, her rising sweet,  
With charm of earliest birds ; pleasant the sun,  
When first on this delightful land he spreads  
His orient beams, on herb, tree, fruit, and flower,  
Glistening with dew ; fragrant the fertile earth  
After soft showers ; and sweet the coming on  
Of grateful evening mild ; then silent night,  
With this her solemn bird, and this fair moon,  
And these the gems of heaven, her starry train :  
But neither breath of morn, when she ascends

herbeuse, ceux-ci dans leur nid. Le rossignol seul veilloit ; toute la nuit il chanta sa complainte amoureuse : le silence étoit ravi.

Bientôt le firmament étincela de vivants saphirs. Hespérus, qui conduisoit la milice étoilée, marcha le plus brillant, jusqu'à ce que la lune, se levant dans une majesté nuageuse, reine manifeste, dévoila sa lumière de perle et jeta son manteau d'argent sur l'ombre.

Adam s'adressant à Ève :

« Belle compagne, l'heure de la nuit et toutes choses allées au repos nous invitent à un repos semblable. Dieu a rendu le travail et le repos, comme le jour et la nuit, alternatifs pour l'homme : la rosée du sommeil, tombant à propos avec sa douce et assoupissante pesanteur, abaisse nos paupières. Les autres créatures tout le long du jour errent oisives, non employées, et ont moins besoin de repos : l'homme a son ouvrage quotidien assigné de corps ou d'esprit, ce qui déclare sa dignité et l'attention que le Ciel donne à toutes ses voies. Les animaux, au contraire, rôdent à l'aventure désœuvrés, et Dieu ne tient pas compte de ce qu'ils font. Demain, avant que le frais matin annonce dans l'orient la première approche de la lumière, il faudra nous lever et retourner à nos agréables travaux. Nous avons à émonder là-bas ces berceaux fleuris, ces allées vertes, notre promenade à midi, qu'embarrasse l'excès des rameaux : ils se rient de notre insuffisante culture, et demanderoient plus de mains que les nôtres pour élaguer leur folle croissance. Ces fleurs aussi, et ces gommés qui tombent, restent à terre, raboteuses et désagréables à la vue ; elles veulent être enlevées, si nous désirons marcher à l'aise ; maintenant, selon la volonté de la nature, la nuit nous commande le repos. »

Ève, ornée d'une parfaite beauté, lui répondit :

« Mon auteur et mon souverain, tu commandes, j'obéis : ainsi Dieu l'ordonne ; Dieu est ta loi, tu es la mienne. N'en savoir pas davantage est la gloire de la femme et sa plus heureuse science. En causant avec toi j'oublie le temps ; les heures et leurs changements également me plaisent. Doux est le souffle du matin, doux le lever du matin avec le charme des oiseaux matineux ; agréable est le soleil lorsque dans ce délicieux jardin il déploie ses premiers rayons sur l'herbe, l'arbre, le fruit, et la fleur brillante de rosée ; parfumée est la terre fertile après de molles ondées ; charmant est le venir d'un soir paisible et gracieux ; charmante la nuit silencieuse avec son oiseau solennel, et cette lune si belle et ces perles du Ciel qui forment sa cour étoilée : mais ni le souffle du matin quand il monte avec le charme des oiseaux

With charm of earliest birds; nor rising sun  
On this delightful land; nor herb, fruit, flower,  
Glistening with dew; nor fragrance after showers;  
Nor grateful evening mild; nor silent night,  
With this her solemn bird; nor walk by moon,  
Or glittering starlight, without thee is sweet.

“ But wherefore all night long shine these? for whom  
This glorious sight, when sleep hath shut all eyes? ”

To whom our general ancestor replied :—

“ Daughter of God and man, accomplish'd Eve,  
Those have their course to finish, round the earth,  
By morrow evening; and from land to land  
In order, though to nations yet unborn,  
Ministering light prepared, they set and rise;  
Lest total darkness should by night regain  
Her old possession, and extinguish life  
In nature and all things; which these soft fires  
Not only enlighten, but with kindly heat  
Of various influence foment and warm,  
Temper or nourish, or in part shed down  
Their stellar virtue on all kinds that grow  
On earth, made hereby apter to receive  
Perfection from the sun's more potent ray.  
These then, though unbeheld in deep of night,  
Shine not in vain; nor think, though men were none,  
That heaven would want spectators, God want praise :  
Millions of spiritual creatures walk the earth  
Unseen, both when we wake, and when we sleep :  
All these with ceaseless praise his works behold  
Both day and night. How often from the steep  
Of echoing hill or thicket have we heard  
Celestial voices to the midnight air,  
Sole, or responsive each to other's note,  
Singing their great Creator! oft in bands  
While they keep watch, or nightly rounding walk,  
With heavenly touch of instrumental sounds,  
In full harmonic number join'd, their songs  
Divide the night, and lift our thoughts to heaven.”

Thus talking, hand in hand alone they pass'd  
On to their blissful bower : it was a place  
Chosen by the sovereign Planter, when he framed  
All things to man's delightful use : the roof  
Of thickest covert was inwoven shade,  
Laurel and myrtle, and what higher grew  
Of firm and fragrant leaf : on either side  
Acanthus and each odorous bushy shrub  
Fenced up the verdant wall; each beauteous flower,  
Iris all hues, roses, and jessamin,  
Rear'd high their flourish'd heads between, and wrought  
Mosaic; under-foot the violet,

matineux, ni le soleil levant sur ce délicieux jardin, ni l'herbe, ni le fruit, ni la fleur qui brille de rosée, ni le parfum après une ondée, ni le soir paisible et gracieux, ni la nuit silencieuse avec son oiseau solennel, ni la promenade aux rayons de la lune ou à la tremblante lumière de l'étoile, n'ont de douceur sans toi.

« Mais pourquoi ces étoiles brillent-elles la nuit entière? Pour qui ce glorieux spectacle, quand le sommeil a fermé tous les yeux? »

Notre commun ancêtre répliqua :

« Fille de Dieu et de l'homme, Ève accomplie, ces astres ont leur course à finir, autour de la terre, du soir au lendemain : de contrée en contrée, afin de dispenser la lumière préparée pour des nations qui ne sont pas nées encore, ils se couchent et se lèvent, car il seroit à craindre que des ténèbres totales regagnassent pendant la nuit leur antique possession, et qu'elles éteignissent la vie dans la nature et en toutes choses. Non-seulement ces feux modérés éclairent, mais par une chaleur amie, de diverse influence, ils fomentent, échauffent, tempèrent, nourrissent, ou bien ils communiquent une partie de leur vertu stellaire à toutes les espèces d'êtres qui croissent sur la terre, et les rendent plus aptes à recevoir la perfection du plus puissant rayon du soleil. Ces astres, quoique non aperçus dans la profondeur de la nuit, ne brillent donc pas en vain. Ne pense pas que s'il n'étoit point d'homme le ciel manquât de spectateurs, et Dieu de louanges : des millions de créatures spirituelles marchent invisibles dans le monde, quand nous veillons et quand nous dormons ; par des cantiques sans fin, elles louent les ouvrages du Très-Haut qu'elles contemplent jour et nuit. Que de fois sur la pente d'une colline à écho, ou dans un bosquet, n'avons-nous pas entendu des voix célestes à minuit (seules ou se répondant les unes les autres) chanter le grand Créateur? Souvent en troupes quand ils sont de veilles, ou pendant leurs rondes nocturnes, au son d'instruments divinement touchés, les anges joignent leurs chants en pleine harmonie : ces chants divisent la nuit et élèvent nos pensées vers le ciel. »

Ils parlent ainsi, et main en main ils entrent solitaires sous leur fortuné berceau : c'était un lieu choisi par le Planteur souverain, quand il forma toutes choses pour l'usage délicieux de l'homme. La voûte de l'épais couvert étoit un ombrage entrelacé de laurier et de myrte, et ce qui croissoit plus haut étoit d'un feuillage aromatique et ferme. De l'un et l'autre côté l'acanthé et des buissons odorants et touffus élevoient un mur de verdure ; de belles fleurs, l'iris de toutes les nuances, les roses et le jasmin, dressaient leurs tiges épanouies et formoient une mosaïque. Sous les pieds la violette, le safran, l'hya-

Crocus, and hyacinth, with rich inlay  
Broider'd the ground, more colour'd than with stone  
Of costliest emblem.

Other creature here,  
Bird, beast, insect, or worm, durst enter none;  
Such was their awe of man. In shadier bower,  
More sacred and sequester'd, though but feign'd,  
Pan or Sylvanus never slept; nor nymph  
Nor Faunus haunted. Here, in close recess,  
With flowers, garlands, and sweet-smelling herbs,  
Espoused Eve deck'd first her nuptial bed;  
And heavenly quires the hymenæan sung,  
What day the genial angel to our sire  
Brought her in naked beauty more adorn'd,  
More lovely, than Pandora, whom the gods  
Endow'd with all their gifts; and, oh! too like  
In sad event, when to unwiser son  
Of Japhet brought by Hermes she ensnared  
Mankind with her fair looks, to be avenged  
On him who had stole Jove's authentic fire.

Thus, at their shady lodge arrived, both stood,  
Both turn'd, and under open sky adored  
The God that made both sky, air, earth, and heaven,  
Which they beheld, the moon's resplendent globe,  
And starry pole.

“Thou also mad'st the night,  
Maker Omnipotent, and thou the day,  
Which we, in our appointed work employ'd,  
Have finish'd, happy in our mutual help  
And mutual love, the crown of all our bliss  
Ordain'd by thee; and this delicious place,  
For us too large, where thy abundance wants  
Partakers, and uncropt falls to the ground.  
But thou hast promised from us two a race  
To fill the earth, who shall with us extol  
Thy goodness infinite; both when we wake,  
And when we seek, as now, thy gift of sleep.”

This said unanimous, and other rites  
Observing none, but adoration pure,  
Which God likes best, into their inmost bower  
Handed they went; and, eased the putting off  
These troublesome disguises which we wear,  
Straight side by side were laid; nor turn'd, I ween,  
Adam from his fair spouse, nor Eve the rites  
Mysterious of connubial love refused:  
Whatever hypocrites austerely talk  
Of purity, and place, and innocence;  
Defaming as impure what God declares  
Pure, and commands to some, leaves free to all,  
Our Maker bids increase; who bids abstain

cinthe, en riche marqueterie brodoient la terre, plus colorée qu'une pierre du plus coûteux dessin.

Aucune autre créature, quadrupède, oiseau, insecte ou reptile, n'osoit entrer en ce lieu; tel étoit leur respect pour l'homme. Jamais, même dans les fictions de la fable, sous un berceau ombragé, plus sacré et plus écarté, jamais Pan ou Sylvain ne dormirent, Nymphes ni Faunes n'habitèrent. Là, dans un réduit fermé avec des fleurs, des guirlandes et des herbes d'une suave odeur, Ève épousée embellit pour la première fois sa couche nuptiale, et les chœurs célestes chantèrent l'épithalame. Ce jour-là l'ange de l'hymen amena Ève à notre Père dans sa beauté nue, plus ornée, plus charmante que Pandore, que les dieux dotèrent de tous leurs dons (oh! trop semblable à elle par le triste événement), alors que, conduite par Hermès au fils imprudent de Japhet, elle enlaça l'espèce humaine dans ses beaux regards, afin de venger Jupiter de celui qui avoit dérobé le feu authentique.

Ainsi arrivés à leur berceau ombragé, Ève et Adam tous deux s'arrêtèrent, tous deux se retournèrent, et sous le ciel ouvert ils adorèrent le Dieu qui fit à la fois le ciel, l'air, la terre, le ciel qu'ils voyoient, le globe resplendissant de la lune, et le pôle étoilé.

« Tu as aussi fait la nuit, Créateur tout-puissant! et tu as fait le jour que nous avons employé et fini dans notre travail prescrit, heureux de notre assistance mutuelle, et de notre mutuel amour, couronne de toute cette félicité ordonnée par toi! Et tu as fait ce lieu délicieux, trop vaste pour nous, où l'abondance manque de partageants et tombe sur le sol non moissonnée. Mais tu nous as promis une race issue de nous qui remplira la terre, qui glorifiera avec nous ta bonté infinie, et quand nous nous éveillons, et quand nous cherchons, comme à cette heure, le sommeil, ton présent. »

Ils dirent ainsi unanimes, n'observant d'autres rites qu'une adoration pure, que Dieu aime le mieux. Ils entrèrent en se tenant par la main dans l'endroit le plus secret de leur berceau; et n'ayant point la peine de se débarrasser de ces incommodes déguisements que nous portons, ils se couchèrent l'un près de l'autre. Adam ne se détourna pas, je pense, de sa belle épouse, ni Ève ne refusa pas les rites mystérieux de l'amour conjugal, malgré tout ce que disent austèrement les hypocrites de la pureté du Paradis, de l'innocence, diffamant comme impur ce que Dieu déclare pur, ce qu'il commande à quelques-uns, ce qu'il permet à tous. Notre Créateur ordonna de multiplier qui

But our destroyer, foe to God and man!

Hail, wedded love, mysterious law, true source  
Of human offspring, sole propriety  
In Paradise of all things common else!  
By thee adulterous lust was driven from men  
Among the bestial herds to range; by thee,  
Founded in reason, loyal, just, and pure,  
Relations dear, and all the charities  
Of father, son, and brother, first were known.  
Far be it that I should write thee sin or blame,  
Or think thee unbefitting holiest place;  
Perpetual fountain of domestic sweets,  
Whose bed is undefiled and chaste pronounced,  
Present, or past, as saints and patriarchs used.  
Here Love his golden shafts employs, here lights  
His constant lamp, and waves his purple wings,  
Reigns here and revels; not in the bought smile  
Of harlots, loveless, joyless, unendear'd,  
Casual fruition; nor in court-amours,  
Mix'd dance, or wanton mask, or midnight ball,  
Or serenade, which the starved lover sings  
To his proud fair, best quitted with disdain.  
These, lull'd by nightingales, embracing slept,  
And on their naked limbs the flowery roof  
Shower'd roses, which the morn repair'd. Sleep on,  
Blest pair; and, O! yet happiest: if ye seek  
No happier state, and know to know no more!

Now had night measured with her shadowy cone  
Half way up hill this vast sublunar vault;  
And from their ivory port the cherubim,  
Forth issuing at the accustom'd hour, stood arm'd  
To their night-watches in warlike parade;  
When Gabriel to his next in power thus spake:—

“Uzziel, half there draw off, and coast the south  
With strictest watch; these other wheel the north:  
Our circuit meets full west.”

As flame they part,  
Half wheeling to the shield, half to the spear.  
From these two strong and subtle spirits he call'd  
That near him stood, and gave them thus in charge:—

“Ithuriel and Zephon, with wing'd speed  
Search through this garden, leave unsearch'd no nook;  
But chiefly where those two fair creatures lodge,  
Now laid perhaps asleep, secure of harm.  
This evening from the sun's decline arrived,  
Who tells of some infernal spirit seen

ordonne de s'abstenir, si ce n'est notre destructeur, l'ennemi de Dieu et de l'homme?

Salut, amour conjugal, mystérieuse loi, véritable source de l'humaine postérité, seule propriété dans le Paradis, où tous les autres biens étoient en commun! Par toi l'ardeur adultère fut chassée des hommes et reléguée parmi le troupeau des bêtes; par toi, fondées sur la raison loyale, juste et pure, les relations chéries et toutes les charités du père, du fils et du frère, furent connues pour la première fois. Loin de moi d'écrire que tu sois un péché ou une honte, ou de penser que tu ne conviennes pas au lieu le plus sacré, toi, source perpétuelle des douceurs domestiques, toi, dont le lit a été déclaré chaste et insouillé pour le présent et pour le passé, et dans lequel sont entrés les saints et les patriarches. Ici l'amour emploie ses flèches dorées, ici il allume son flambeau durable et agite ses ailes de pourpre; ici il règne et se délecte. Il n'est point dans le sourire acheté des prostituées sans passion, sans joies et que rien ne rend chères; il n'est point dans des jouissances passagères, ni parmi les favorites de cour, ni dans une danse mêlée, ni sous le masque lascif, ni dans le bal de minuit, ni dans la sérénade que chante un amant affamé à sa fière beauté, qu'il feroit mieux de quitter avec dédain. bercés par les rossignols, Adam et Ève dormoient en se tenant embrassés; sur leurs membres nus le dôme fleuri faisoit pleuvoir des roses, dont le matin réparoit la perte. Dors, couple béni! Oh! toujours plus heureux si tu ne cherches pas un plus heureux état, et si tu sais ne pas savoir davantage!

Déjà la nuit de son cône ténébreux avoit mesuré la moitié de sa course vers le plus haut de cette vaste voûte sublunaire; et les chérubins, sortant de leurs portes d'ivoire à l'heure accoutumée, étoient armés pour leurs veilles nocturnes, dans une tenue de guerre, lorsque Gabriel dit à celui qui approchoit le plus de son pouvoir:

«Uzziel, prends la moitié de ces guerriers, et côtoie le midi avec la plus stricte surveillance; l'autre moitié tournera au nord: notre ronde se rencontrera à l'ouest.»

Ils se divisent comme la flamme, la moitié tournant sur le bouclier, l'autre sur la lance. Gabriel appelle deux esprits adroits et forts qui se tenoient près de lui, et il leur donne cet ordre:

«Ithuriel et Zéphon, de toute la vitesse de vos ailes, parcourez ce jardin; ne laissez aucun coin sans l'avoir visité, mais surtout l'endroit où habitent ces deux belles créatures qui dorment peut-être à présent, se croyant à l'abri du mal. Ce soir, vers le déclin du soleil, quelqu'un est arrivé; il dit d'un infernal esprit lequel a été vu dirigeant sa

Hitherward bent (who could have thought?) escaped  
The bars of hell, on errand bad no doubt :  
Such, where ye find, seize fast, and hither bring."

So saying, on he led his radiant files,  
Dazzling the moon; these to the bower direct  
In search of whom they sought: him there they found  
Squat like a toad, close at the ear of Eve,  
Assaying by his devilish art to reach  
The organs of her fancy, and with them forge  
Illusions as he list, phantasm, and dreams;  
Or if, inspiring venom, he might taint  
The animal spirits, that from pure blood arise  
Like gentle breaths from rivers pure; thence raise  
At least distemper'd, discontented thoughts,  
Vain hopes, vain aims, inordinate desires,  
Blown up with high conceits engendering pride.  
Him thus intent Ithuriel with his spear  
Touch'd lightly; for no falsehood can endure  
Touch of celestial temper, but returns  
Of force to its own likeness: up he starts  
Discover'd and surpris'd. As when a spark  
Lights on a heap of nitrous powder, laid  
Fit for the tun, some magazine to store  
Against a rumour'd war; the smutty grain,  
With sudden blaze diffus'd, inflames the air;  
So started up in his own shape the fiend.  
Back stepp'd those two fair angels, half amazed  
So sudden to behold the grisly king;  
Yet thus, unmoved with fear, accost him soon:

"Which of those rebel spirits adjudg'd to hell  
Comest thou, escaped thy prison? and, transform'd,  
Why sat'st thou like an enemy in wait,  
Here watching at the head of these that sleep?"

"Know ye not then," said Satan, fill'd with scorn,  
"Know ye not me? ye knew me once no mate  
For you, there sitting where ye durst not soar:  
Not to know me argues yourselves unknown,  
The lowest of your throng; or, if ye know,  
Why ask ye, and superfluous begin  
Your message, like to end as much in vain?"

To whom thus Zephon, answering scorn with scorn: —

"Think not, revolted spirit, thy shape the same,  
Or undiminish'd brightness, to be known,  
As when thou stood'st in heaven upright and pure.  
That glory then, when thou no more wast good,  
Departed from thee: and thou resemblest now  
Thy sin and place of doom obscure and foul.

marche vers ce lieu (qui l'auroit pu penser?), échappé des barrières de l'Enfer et à mauvais dessein sans doute: en quelque endroit que vous le rencontriez, saisissez-le et amenez-le ici. »

En parlant de la sorte il marchoit à la tête de ses files radieuses qui éclipsaient la lune. Ithuriel et Zéphon vont droit au berceau, à la découverte de celui qu'ils cherchoient. Là ils le trouvèrent tapi comme un crapaud, tout près de l'oreille d'Ève, essayant par son art diabolique d'atteindre les organes de son imagination et de forger avec eux des illusions à son gré, de fantômes et songes; ou bien en soufflant son venin il tâchoit d'infecter les esprits vitaux qui s'élèvent du pur sang, comme de douces haleines s'élèvent d'une rivière pure: de là du moins pourroient naître ces pensées dérégées et mécontentes, ces vaines espérances, ces projets vains, ces desirs désordonnés, enflés d'opinions hautaines qui engendrent l'orgueil.

Tandis qu'il étoit ainsi appliqué, Ithuriel le touche légèrement de sa lance, car aucune imposture ne peut endurer le contact d'une trempe céleste, et elle retourne de force à sa forme naturelle. Découvert et surpris, Satan tressaille: comme quand une étincelle tombe sur un amas de poudre nitreuse préparée pour le tonneau, afin d'approvisionner un magasin sur un bruit de guerre; le grain noir, dispersé par une soudaine explosion, embrase l'air: de même éclata dans sa propre forme l'ennemi. Les deux beaux anges reculèrent d'un pas, à demi étonnés de voir si subitement le terrible monarque. Cependant, non émus de frayeur, ils l'accostent bientôt:

« Lequel es-tu de ces esprits rebelles adjudgés à l'Enfer? Viens-tu, échappé de ta prison? Et pourquoi, transformé, te tiens-tu comme un ennemi en embuscade, veillant ici au chevet de ceux qui dorment? »

« Vous ne me connoissez donc pas, reprit Satan, plein de dédain; vous ne me connoissez pas, moi? Vous m'avez pourtant connu autrefois, non votre camarade, mais assis où vous n'osiez prendre l'essor. Ne pas me connoître, c'est vous avouer vous-mêmes inconnus, et les plus infimes de votre bande. Ou, si vous me connoissez, pourquoi m'interroger et commencer d'une manière superflue votre mission, qui finira d'une manière aussi vaine? »

Zéphon lui rendit mépris pour mépris:

« Ne crois pas, esprit révolté, que ta forme restée la même, ou que ta splendeur non diminuée, doivent être connues, comme lorsque tu te tenois dans le Ciel droit et pur. Cette gloire, quand tu cessas d'être bon, se sépara de toi. Tu ressembles à présent à ton péché et à la demeure obscure et souillée de ta condamnation. Mais viens; car il faudra, sois-en sûr, que tu rendes compte à celui qui nous envoie et